



Ecole du Patrimoine Africain

LA LETTRE DE L'EPA

Une référence au service du patrimoine culturel africain

JANVIER - OCTOBRE 2022

Youth Museum Forum!

Anniversaire

EPA 24 ANS P.44

5 Choses
À SAVOIR SUR
L'EPA P.6

Spécial P.16

Célébration du cinquantenaire de la Convention du patrimoine mondial

L'Afrique dans le vent des célébrations du 50^e anniversaire de la Convention du patrimoine mondial

Par Souayibou Varissou

Directeur exécutif AWHF

Lire Maintenant! P.31

- ❖ Mise en œuvre du programme YOUTH.HERITAGE.AFRICA. Entretien avec Espéra Donouvossi, Chargé du programme à l'ICCROM
- ❖ Le Youth.Heritage.Africa à l'EPA
- ❖ Lancement d'un forum régional pour les jeunes sur les questions des musées



L'école du Patrimoine Africain-EPA est un établissement universitaire à vocation internationale, spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible (matériel et immatériel). Elle a statut d'organisation internationale au Bénin (14 mai 2009) et est reconnue par l'Union Africaine comme une organisation panafricaine à vocation régionale (31 janvier 2015). Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo, Bénin, a formé plus de 2000 professionnels du patrimoine africains, réalisé plus de 300 activités, monté 10 expositions, organisé plusieurs conférences internationales, publié plus de 60 rapports, des chroniques, des actes d'un colloque, et réalisé une vingtaine d'enquêtes.

Si à sa création, l'EPA accueillait exclusivement les professionnels en activité dans le milieu du patrimoine culturel, elle recrute depuis la rentrée universitaire 2018-2019, des étudiants pour une formation initiale et diplômante grâce à une Licence professionnelle en Gestion du Patrimoine Culturel.

A travers ses activités, l'EPA a pour objectifs de:

- ❖ Renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel.
- ❖ Mettre en place des programmes permettant la découverte et la réappropriation du patrimoine culturel pour les publics africains.
- ❖ Promouvoir des projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel.
- ❖ Contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.

SOMMAIRE

01 Éditorial

- ❖ Ségolène ROYAL, Ambassadrice de bonne volonté de l'EPA
- ❖ Hommage à Abdou Aziz GUISSÉ,
- ❖ Hommage au Prof. Jijoho Léonard PADONOU
- ❖ Hommage à Corinne FOREST
- ❖ 5 Choses à savoir sur l'École du Patrimoine Africain - EPA

02 Questions actuelles

- | | |
|--|----|
| Soutenance de projets professionnels de fin de formation à l'École du Patrimoine Africain-EPA | 10 |
| Exposition «Art du Bénin d'Hier et d'Aujourd'hui : De la restitution à la révélation»: Que retenir ? | 12 |
| Signature d'accord de coopération entre l'Université Senghor et l'EPA | 13 |
| Célébration de la Journée du patrimoine mondial africain et de la Journée Internationale des Musées à l'EPA. | 14 |

03 Dossiers

- | | |
|--|----|
| Célébration du cinquantenaire de la Convention du patrimoine mondial | 16 |
| Participation du Bénin à l'Exposition Universelle Dubaï 2020 : Acquis et Opportunités | 22 |
| Mise en service du CCGU des villes patrimoniales du Bénin: Aboutissement du Projet de Recherche et Développement ARES. | 24 |

04 Nouvelles de nos patrimoines

- | | |
|---|----|
| Formation des experts des musées sur les normes modernes de gestion des musées africains | 27 |
| 8 ^{ème} Cours régional francophone de proposition de renforcement des capacités pour l'élaboration des dossiers d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial | 29 |
| Programme Youth.Heritage.Africa | 32 |
| Mise en œuvre d'un plan de renforcement des capacités dans le cadre de la restitution des biens culturels au Bénin. | 36 |

05

- | | |
|---------------------------|----|
| Ils nous ont rendu visite | 42 |
| Nos stagiaires | 45 |

Équipe éditoriale

Directeur de publication:

Dr Franck K. Ogou

Redactrice en Chef:

Olayinka Yayi

Mise en page:

Stéphane Douanla

©Crédit Photos:

©EPA - AWHF

Collaboration:

- ❖ Diane Toffoun
- ❖ Hafizullah Honvo
- ❖ Mariam Chitou
- ❖ Jérôme Zannassou
- ❖ Alain Godonou
- ❖ Souayibou Varissou
- ❖ Dr Youssouph Diedhiou
- ❖ Espera Donouvossi
- ❖ Carole Borna
- ❖ Laurent D. Kossouho

- ❖ Marie-Rose Boko
- ❖ Vinciane Mobio
- ❖ Bérénice Ahouandjinou
- ❖ Malick Adekounle

01 BP 2205
Porto-Novo - Bénin
Tél: (+229) 99 34 53 22
www.epa.prema.net



A close-up portrait of Ségolène Royal, a French politician, looking slightly to the right with a gentle smile. She has dark hair and is wearing a light-colored blazer over a dark top and a necklace. The background is dark, and there is a red vertical bar on the right side of the image.

“ Ségolène Royal

Ambassadrice de bonne volonté de l'EPA

Femme politique française, auteure de plusieurs ouvrages, Ségolène Royal est la nouvelle Ambassadrice de bonne volonté de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. A travers cette nomination, le Directeur de l'EPA, Dr Franck K. Ogou et son équipe comptent profiter des expériences et du charisme de cette personnalité très engagée aux côtés de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA afin qu'elle puisse assurer pleinement sa mission, celle de contribuer à la promotion du patrimoine culturel africain. Comme elle le dit elle-même “La formation des jeunes et la formation permanente des médiateurs culturels sont un beau défi. Dans ce monde de conflits, la culture est un éminent facteur de paix.”

Par: Olayinka YAYI



Editorial

Dr Franck K. OGU

Directeur de l'EPA

Le chemin parcouru pour en arriver à ce niveau n'a pas été du tout simple. Bientôt 24 ans que l'aventure dure et n'est pas prête de s'arrêter parce que le patrimoine est de plus en plus la priorité de plusieurs Etats africains dans cette mouvance de la restitution des biens culturels détenus par les puissances colonisatrices.

Nous avons vu juste en adaptant nos offres de formation à cette demande des Etats africains. Ainsi, grâce à l'appui précieux de l'Agence Française de Développement par le truchement de l'Agence Nationale de promotion des patrimoines et de développement du tourisme, les offres de formation de l'EPA ont été revues en tenant compte des profils à développer dans les musées et les institutions du patrimoine. Un nouveau programme de formation de la licence professionnelle en gestion du patrimoine est actuellement mis en œuvre pour affiner les profils de sortie des étudiants en fin de formation. De même, un programme de formation continue pour les professionnels a été mis à jour pour accompagner le processus de restitution des biens culturels en Afrique. S'il est vrai que les professionnels africains formés n'étaient pas nombreux, notre ambition est de donner aux Etats des bras valides compétents pour rendre le service qui est attendu d'eux.

Je voudrais saisir cette opportunité pour dire toute ma gratitude au gouvernement béninois, à l'AFD, le musée du Quai Branly et l'Institut National du Patrimoine qui ont été fortement impliqués dans ce processus.

C'est dans ce sillage que le Youth Heritage Africa est aussi lancé en partenariat avec le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM). L'EPA met en œuvre le volet «musée» du programme qui permettra de former massivement

des professionnels dans des domaines assez précis. Pour ne rater aucune occasion de se faire former, suivez-nous sur notre site web qui fait peau neuve (www.epa-prema.net) et nos réseaux sociaux.

Sur le plan institutionnel, la dernière réunion du Conseil d'Administration de l'EPA a approuvé l'élargissement de cet organe pour lui permettre de jouer pleinement son rôle. Ainsi, le Cameroun, la Tunisie et l'Union Africaine font leur entrée au Conseil. Ils rejoignent ainsi l'Université d'Abomey-Calavi, l'ICCROM, le Bénin, le Rwanda et le Kenya qui siégeaient. Bienvenus à nos nouveaux membres.

L'année 2022 est aussi marquée par des événements de portée internationale à savoir l'exposition diptyque du Bénin, l'exposition universelle de Dubaï et la célébration des 50 ans de la convention de 1972 de l'UNESCO.

L'exposition dytique fait suite à la restitution de 26 biens culturels par la France au Bénin en novembre 2021. Ces œuvres une fois revenues sur la terre qui les a vu créer ont été mises en exposition à la Présidence de la République pendant trois mois. Le succès de cette exposition est la double preuve que les Etats africains ont les moyens de leurs ambitions et que les populations ont soif de leur patrimoine. L'EPA n'est pas restée en marge de cet événement planétaire qui a mobilisé du monde de tous les coins du monde. Les médiateurs qui ont été utilisés dans cette exposition ont été formés par

l'EPA. Merci à l'État béninois pour la confiance.

Nous étions aussi à l'exposition universelle de Dubaï qui s'est tenue du 1er octobre 2021 au 31 mars 2022. Ce fut une expérience inédite qui a permis aux équipes de l'EPA d'acquérir de nouvelles expériences.

2022 a marqué les 50 ans de la convention de 1972 de différentes manières par les institutions internationales et en Afrique. Des rencontres de professionnels sont organisées pour discuter du devenir de cette convention en Afrique. De même, des engagements sont pris pour une meilleure implémentation de la convention sur le continent. L'EPA prend une part importante dans ces événements. A cet instant précis, j'ai une pensée pour les familles et les collègues de Corinne Forest qui nous a quitté récemment alors qu'elle a consacré toute sa vie à travailler pour l'enracinement de la convention 1972 en Afrique.

Nous rendons compte de toutes ces activités dans les pages de ce numéro de votre revue.

Je voudrais finir mes propos en remerciant une fois encore tous nos partenaires et tous ceux qui nous soutiennent dans notre travail. Une structure comme la nôtre qui vit depuis 24 ans uniquement sur le fruit de ses efforts est un challenge à saluer à l'échelle du continent et du monde entier.

Bonne lecture et que la fin d'année soit belle pour tous.



5 choses à savoir sur l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA)



Véritable passerelle entre le passé et le futur, le patrimoine est le témoin de l'action de l'Homme dans le cheminement de la vie.

L'EPA, l'éveilleur de conscience

Depuis plus de deux décennies maintenant, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, est un instrument utile jouant le rôle d'éveilleur de conscience, de conseiller,

d'accompagnateur, d'assistant technique pour les pays, communautés, associations, entrepreneurs culturels africains. Elle propose aux Etats africains et à la diaspora



de former des professionnels de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel. Ayant débuté avec une mission essentiellement axée sur la conservation, la gestion et la médiation des collections dans les musées africains, l'EPA a ensuite diversifié ses activités en s'occupant des bibliothèques et des archives, puis en passant au patrimoine bâti et au patrimoine immatériel.



L'EPA, une référence dans la formation

Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo au Bénin, a formé plus de 2500 professionnels du patrimoine africain, réalisé plus de 350 activités, monté 10 expositions, organisé plusieurs conférences internationales, publié plus de 80 rapports, des chroniques, des actes de colloques et réalisé une vingtaine d'enquêtes. Si à sa création, l'EPA

accueillait exclusivement les professionnels en activité dans le milieu du patrimoine culturel, elle recrute depuis la rentrée universitaire 2018-2019, des étudiants pour une formation initiale et diplômante grâce à une Licence professionnelle en Gestion du Patrimoine Culturel (options musées ou gestion de site). Elle lance bientôt des programmes de master.

L'EPA au service de l'Afrique !

L'EPA a vu le jour le 11 novembre 1998 grâce à l'Université nationale du Bénin (actuelle Université d'Abomey-Calavi) et l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) à travers son programme PREMA (Prévention dans les Musées Africains), premier véritable programme de sauvetage du patrimoine que constituent les collections des musées africains.





L'EPA et le retour des biens culturels en Afrique...



Avec le retour de 26 oeuvres au Bénin, plusieurs pays africains sont déterminés à récupérer leurs biens culturels. Selon Dr Franck Ogou, directeur de l'EPA : « Le Bénin par cet acte donne le bon exemple à tous les pays africains.

Au départ, peu de gens croyaient au succès de la requête mais grâce à la négociation et la bonne entente entre les parties, le résultat a été positif. Et il faut saluer le sens

de persuasion du président Patrice Talon et l'esprit d'ouverture du président Emmanuel Macron. Mais une fois les oeuvres au Bénin, c'est ce qui en a été fait qui a été le « *top level* ». Qu'un pays dit « pauvre » ait consenti ces moyens colossaux pour monter une exposition est une première en Afrique noire. Nous devons remercier toutes les personnes impliquées dans cette activité. Le succès de cette exposition est collégiale et l'école du patrimoine africain-epa a joué un rôle non négligeable dans le processus de restitution des 26

oeuvres d'art au bénin.

la double preuve que les Etats africains ont les moyens de leurs ambitions et que les populations ont soif de leur patrimoine. » L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA a joué un rôle non négligeable dans ce processus. Elle n'est pas restée en marge de cet événement planétaire qui a mobilisé du monde de tous les coins du monde. Les médiateurs qui ont été utilisés dans cette exposition ont été formés par l'EPA.

L'EPA au coeur des partenariats à fort impact !

A travers la signature de conventions-cadre ou d'accords de partenariat, l'EPA travaille à mobiliser les différents acteurs du patrimoine pour une meilleure conservation et une meilleure mise en valeur du patrimoine africain.

La stratégie de l'EPA consiste à initier des projets et à mobiliser les partenariats et les financements pour leur mise en oeuvre. Elle est, dans ce cas, dans la position de chef de file.

Il lui arrive également de s'associer à d'autres institutions en qualité de partenaire pour mettre en oeuvre des programmes et organiser des cours de renforcement de capacités à destination des communautés locales, décideurs et acteurs du patrimoine africain.

L'EPA s'engage dans trois types de partenariats avec des institutions tant locales qu'internationales:

- ❖ La relation Donneur - Bénéficiaire : c'est le premier et le plus courant où une fondation ou une institution accorde une subvention à l'EPA pour appuyer la mise en oeuvre d'un projet spécifique en conformité avec sa mission globale et ses priorités.
- ❖ La relation d'associés : elle est basée sur l'échange mutuel d'informations. L'expertise technique acquise par l'EPA sur plus de deux décennies ainsi que la position stratégique qu'elle occupe en Afrique lui confère une place de choix dans la mise en oeuvre des projets et programmes ambitieux à rayonnement national, régional ou international que lui confient des organismes ou agences d'envergure.
- ❖ Le troisième type d'alliance est participatif: l'EPA travaille en partenariat avec les organisations de la société civile et les fondations locales et apporte son expertise et son appui technique dans leurs efforts pour mieux répondre aux besoins communautaires.



Visite à l'EPA une délégation de l'Agence Française de Développement (AFD)



Délégation de la filiale Museum Studio du groupe Chargeurs



Viste des enseignants belges



SOUTENANCE DE PROJETS PROFESSIONNELS DE FIN DE FORMATION À L'ÉCOLE DU PATRIMOINE AFRICAIN-EPA

Désormais dix gestionnaires du patrimoine culturel outillés et prêts à conserver et valoriser le patrimoine culturel africain

PAR: MARIAM CHITOU

En février 2019, s'ouvrait à l'EPA, un cycle de licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel à l'endroit des jeunes bacheliers. L'objectif était de doter l'Afrique de jeunes professionnels capables de participer à la conservation et à la valorisation du patrimoine culturel africain.

Trois années académiques durant, ces étudiants, à travers les enseignements, les conférences, les sorties pédagogiques et stages académiques, ont acquis des connaissances pour une bonne pratique de leur métier.

En effet, il est de coutume de présenter un mémoire marquant la fin de son cycle de formation. C'est pour sacrifier à cette tradition, que les étudiants de la Première promotion de licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel ont, devant un jury composé de

professionnels du patrimoine et spécialistes, présenté et défendu les résultats de leurs recherches. Ces exercices se sont déroulés les 09 et 10 mai 2022 dans l'enceinte de l'École du Patrimoine Africain.

Angelo ALAPINI a présenté les résultats de ses recherches qui ont portées sur « Problématique de la transmission des techniques de tissage artisanal à la Cour Royale d'Abomey ». Restant dans la royauté d'Abomey, Mlle Clara DEGUENON a planché sur la « Problématique de la valorisation du pagne tissé d'Abomey ».

Le candidat Augustin HOUE-NOU a présenté son travail portant sur " Amélioration des offres éducatives et touristiques du JPN ". Considérant le fait que les publics scolaires sont ceux qui visitent en majeure partie, le Jardin des Plantes et de la

Nature-JPN en raison de l'exigence du programme scolaire et examinant la baisse du taux de fréquentation du JPN ces trois dernières années, il a fait des propositions d'offres à mettre en œuvre pour faire intéresser le poumon vert de la ville de Porto-Novo à d'autres cibles de visiteurs.

Quant à Gildas DJELLE, il a présenté le résultat de ses recherches portant sur le thème "Enjeux socio-culturels liés à la préservation de l'architecture traditionnelle Tata". Il a, à travers sa présentation, démontré les intérêts qu'engendreraient la valorisation de cette architecture traditionnelle.

Mademoiselle Eugénie NAMBI a restitué au Jury la substance de ces recherches qui ont portées sur le thème " Patrimoine Culturel et développement touristique de la commune de



Boukoubé". Dans sa restitution, après avoir présenté l'état des lieux du patrimoine culturel de la commune de Boukoubé, elle a, à travers, les résultats de ses enquêtes, proposé des activités dont la mise en œuvre pourrait participer au développement de cette commune.

A sa suite, El-Fadel Lay HOUINSOU a rendu les fruits de ses recherches sur la "Valorisation du style architectural vernaculaire de Xôgbonou". En montrant que ce type d'architecture est l'une des marques territoriales de la ville de Porto-Novo, il a expliqué, avec des actions proposées, comment faire intéresser les béninois à vivre dans ce type de bâtiments.

C'est sur l' Amélioration de la fréquentation du Musée Honmè

par la médiation centrée sur la jeunesse" que Mme Mireille AMEDE a fait des recherches. Un sujet qui a accroché les participants et lui a valu un satisfecit des membres du jury.

BOKO Messie Toundé quant à lui, a planché sur le thème "Informatisation du système de documentation des collections du Musée Ethnographique Alexandre Sènou Adandé de Porto-Novo".

Loudmila HADONOU a présenté le contenu de son sujet de mémoire sur le thème " Contribution à la conservation et à la valorisation du patrimoine culturel : numérisation des collections du site des Palais Royaux d'Abomey". Après avoir fait un état des lieux des collections de ce musée, elle a présenté le résultat de ses en-

quêtes recommandant la nécessité de numériser les collections pour permettre la visibilité du musée et n'a pas manqué de présenter les intérêts de la numérisation pour la conservation. Elle a donc fini par proposer quelques pistes à suivre pour la réussite de cet exercice.

C'est un sujet inédit qui a tenu toute l'assistance en haleine pendant que GNIKPO Eric Orphée présentait son brillant exposé sur la "Sauvegarde et valorisation du culte des jumeaux au pays Adja-Tado". Ce voyage dans le patrimoine culturel immatériel du Bénin a valu à l'impétrant, une excellente note avec les félicitations du jury.

Les différents sujets présentés étaient tous d'actualité. Globalement, les membres du Jury étaient satisfaits de la qualité scientifique des mémoires présentés et ont jugé toutes les productions recevables. Toutefois, ils ont exigé que les corrections, suggestions soient intégrées dans le document final.

Ces appréciations sont la preuve de l'intérêt qu'a accordé la coordination de licence à ces différents travaux. Cette première expérience est totalement réussie.

Les regards sont donc fixés vers la deuxième promotion qui fera le même exercice dans quelques mois.

A vos agendas donc !



MARIAM CHITOU

**COORDONNATRICE
DÉLÉGUÉE UNITÉ
FORMATION**



EXPOSITION « ART DU BÉNIN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI: DE LA RESTITUTION À LA RÉVÉLATION » : QUE RETENIR ?

Les œuvres patrimoniales et contemporaines du Bénin sous les feux de la rampe

PAR: ALAIN GODONOU

Un total de 222.285 visiteurs a été enregistré à l'exposition « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la restitution à la révélation » organisée par le Gouvernement du Bénin en deux phases au cours de l'année 2022. C'est un pari réussi et inédit dans l'histoire du pays dont le Président de la République, à travers son Programme d'Actions pour le Gouvernement (PAG), a décidé de mettre le tourisme et le patrimoine au cœur du développement. Cette exposition diptyque et publique est un double événement qui

met de façon simultanée la lumière sur l'art classique et la scène artistique contemporaine du Bénin et de sa Diaspora¹.

Réalisée par l'Agence Nationale pour la Promotion des Patrimoines et le développement du tourisme-ANPT et la Galerie Nationale, l'exposition logée dans les locaux du palais de la Marina a permis aux visiteurs nationaux et internationaux de l'art et du patrimoine culturel, dans une approche diachronique de découvrir les vingt-six trésors royaux restitués par la France au Bénin le 09 novembre 2021 ainsi que les œuvres contemporaines de 34 artistes confirmés du Bénin et de sa Diaspora. A travers un parcours muséal de 2300 m², cette exposition-événement constituée de ces œuvres emblématiques créées entre les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles et de 106 autres contemporaines a tenu en haleine le continent africain et même au-delà durant les derniers mois.

A l'heure du bilan, les résultats escomptés en termes d'affluence ont été atteints avec des visiteurs venus de 74 pays en dehors du Bénin, la France en tête avec 8.630 visiteurs sans oublier la très forte participation

des nationaux dont les records d'affluence ont dépassé toutes les attentes. Dans le contexte actuel favorable à la restitution et à la libre circulation des biens culturels, cette exposition vient à point nommé pour faire du Bénin un cas d'école pour tous les pays africains. Ainsi donc les œuvres contemporaines seront exposées dans le mois de novembre au Maroc puis en France. Dans cette même perspective de valorisation des œuvres, le Bénin a entrepris la construction et la réhabilitation de musées et d'institutions patrimoniales sur le territoire national.

Nous ne pouvons espérer que l'expérience du Bénin inspire d'autres pays africains pour une prise en compte du patrimoine dans les processus de développement économique des Etats.



ALAIN GODONOU

**DIRECTEUR DU
PROGRAMME MUSÉES
À L'ANPT, BÉNIN**

1. <https://www.expoartbenin.bj/>



SIGNATURE D'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE L'UNIVERSITÉ SENGHOR ET L'EPA

PAR: LAURENT D. KOSSOUHO

C'est au cours de la Journée du Patrimoine Mondial Africain, célébrée le 5 mai 2022 à l'Université Senghor à Alexandrie en Egypte que le Directeur de l'École du Patrimoine Africain, le Dr Franck OGOU, et le Recteur de l'Université Senghor, le Prof Thierry VERDEL ont signé dans la salle de Cinéma sous le regard du personnel de l'Université et les étudiants, un accord de coopération pour consolider davantage les liens de partenariat qui lient les deux institutions .

Cet accord de coopération vise le développement et la promotion des relations sur les activités d'intérêt commun. Il a pour axes

principaux : l'accueil d'étudiants de l'Université Senghor en stage ; le développement conjoint de projets de recherche dans le domaine de la gestion du patrimoine culturel et naturel ; l'organisation de conférences et de séminaires ; la mise en place de formations professionnelles ; la mise en réseau d'enseignants dans une perspective de formations et de partage d'informations ; le partage de ressources documentaires et pédagogiques.

Le Directeur de l'École du Patrimoine Africain, le Dr Franck OGOU, a mentionné à cette occasion, l'existence d'une collaboration non formelle qui

liait déjà les deux institutions auparavant. C'est ainsi qu'il a lui-même pu bénéficier d'un stage professionnel du côté de Senghor et accueillir aussi à l'EPA des étudiants de Senghor venus en stage.

Le Recteur de l'université, le Professeur Thierry VERDEL, a souhaité que bien au-delà d'une simple signature, cet accord soit considéré comme une opportunité à saisir, qui profite aux spécialistes du monde du patrimoine culturel des deux institutions mais aussi pour le bonheur et l'émancipation professionnelle des futurs alumni.



LAURENT D. KOSSOUHO

STAGIAIRE



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU PATRIMOINE MONDIAL AFRICAIN ET DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES À L'EPA.

PAR: **MARIAM CHITOU, BÉRÉNICE AHOUANDJINO ET MALICK ADEKOUNLE**

Le 05 mai a été proclamée Journée du patrimoine mondial africain par l'UNESCO. Les étudiants de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA ont donc sacrifié à la tradition, en célébrant le patrimoine culturel et naturel du continent africain à l'occasion de la 7^{ème} édition tenue cette année 2022. En premier lieu, une conférence animée par le Dr Paul AKOGNI, Directeur du Patrimoine Culturel du Bénin, sur le thème « Patrimoine africain comme source de l'humanité, d'innovation et de résilience » a permis à tous ceux qui étaient présents d'avoir une idée assez claire du patrimoine du Bénin inscrit sur la Liste du patrimoine de l'UNESCO et des efforts du Gouvernement béninois en partenariat avec les acteurs culturels afin que d'autres biens soient inscrits sur ladite liste. Aussi, M. Souayibou VARISSOU, Directeur du Fonds pour le patrimoine mondial Africain (FPMA) est intervenu en ligne pour se prononcer sur le sujet et encourager les étudiants

dans leur initiative. Au cours de cette conférence, plusieurs questions ont été posées et des réponses ont été apportées par les intervenants. Les échanges étaient très riches en informations et en connaissances. La journée a pris fin par la présentation et la dégustation d'un buffet typiquement béninois proposé par El-Bayanath TIAMIOU (étudiante à l'EPA) et toute son équipe. Les mets ont été appréciés de tous.

La commémoration de la Journée internationale des musées (JIM) a eu lieu le mercredi 18 mai 2022 à la salle polyvalente de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. A cette occasion, une communication animée par Marion Hamard, Directrice générale de l'espace artistique "Le Centre" s'est déroulée autour du thème « Le pouvoir des musées ». En tant que commissaire d'exposition au Petit musée de la récade, la communicatrice a fait la présentation de son institution muséale afin d'appuyer son

intervention. A sa suite, les participants à cette journée ont été entretenus sur le contenu et les activités du programme Youth Heritage Africa par Olayinka YAYI, la Chargée de ce programme à l'EPA. Initiative phare de l'ICCRUM, ce programme est destiné à promouvoir la gestion du patrimoine culturel africain par la jeunesse. La journée a pris fin sur une note de dégustation des mets locaux dans la cour de l'EPA. Des intermèdes artistiques ont marqué les réjouissances.

Les regards désormais sont tournés vers les prochaines éditions.



MARIAM CHITOU

**COORDONNATRICE
DÉLÉGUÉE UNITÉ
FORMATION**



“ Abdoul Aziz Guiss

À jamais dans nos cœurs !

C'est avec une grande tristesse que le 03 mars 2022, nous avons appris le décès de M. Abdou Aziz GUISSÉ, précédemment Directeur du Patrimoine Culturel du Sénégal. En cette douloureuse circonstance, nous avons adressé nos condoléances les plus sincères à la famille de l'illustre disparu, ses collègues, ses amis et aux professionnels du patrimoine.

Par ailleurs, accompagné du Directeur du Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM), Webber NDORO et du Directeur du Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA), Varissou SOUAYIBOU, notre Directeur Dr Franck K. OGOU s'est rendu au domicile de feu Abdoul Aziz GUISSÉ quelques jours après son décès pour exprimer de vive voix notre compassion et notre sollicitude à sa famille.

A l'occasion de la publication de ce numéro du magazine La Lettre de l'EPA, nous voudrions rendre, une fois encore, un vibrant hommage à cet homme qui a consacré toute sa vie à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel africain et qui a travaillé pendant longtemps avec l'Ecole du Patrimoine Africain - EPA.

Diane TOFFOUN



Le dossier CÉLÉBRATION DU CINQUANTENAIRE DE LA CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Le monde entier commémore le 50^e anniversaire de la Convention 1972 de l'UNESCO cette année sous le thème : « *le patrimoine mondial comme source de résilience, d'humanité et d'innovation* ». Dans ce numéro de notre magazine, nous vous proposons les contributions de deux professionnels du patrimoine sur les progrès enregistrés dans la mise en œuvre de cette Convention en Afrique et les défis à relever durant les cinquante prochaines années.

L'Afrique dans le vent des célébrations du 50^e anniversaire de la Convention du patrimoine mondial

PAR: SOUAYIBOU VARISSOU
DIRECTEUR EXÉCUTIF DU FPMA



CONTEXTE ET PRINCIPES

Cette année 2022, la communauté internationale célèbre les cinquante ans de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel sous le thème: *«le patrimoine mondial comme source de résilience, d'humanité et d'innovation»*. Encore appelée Convention du patrimoine mondial ou bien Convention UNESCO de 1972, la Convention est un texte de dimension internationale adopté par l'Assemblée Générale de

l'UNESCO en sa 17^e session à Paris (France) le 16 novembre 1972. L'idée fondatrice est que *«certains biens du patrimoine culturel et naturel présentent un intérêt exceptionnel qui nécessite leur préservation en tant qu'élément du patrimoine mondial de l'humanité tout entière»*.

Le mécanisme alors conçu pour parer aux risques grandissants affectant le patrimoine ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité, consiste

à promouvoir la coopération internationale pour participer à la protection de ce patrimoine, grâce à *«l'octroi d'une assistance collective qui sans se substituer à l'action de l'Etat intéressé la complètera efficacement»*. L'avantage d'adhérer à la Convention est donc *«l'appartenance à une communauté internationale qui apprécie et sauvegarde les biens d'importance universelle incarnant un monde d'exemples exceptionnels de la diversité de la culture et de la richesse de la nature»*. Comme les autres parties du monde, les 54 Etats membres de l'Union Africaine ayant ratifié la Convention, ont grandement bénéficié de ses avantages en termes de protection, d'utilisation, de visibilité et de promotion de leur lieux patrimoniaux.

2. DES DÉFIS PERSISTANTS

Au-delà de la pertinence mémorielle et prospective du thème commémoratif en 2022 conduisant par ailleurs à plusieurs initiatives de par le monde, l'on ne saurait évoquer les 50 ans de la Convention en Afrique sans se référer à un acte majeur survenu en 1994 à savoir l'adoption par le Comité du patrimoine mondial de la stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial crédible, représentative et équilibrée dans l'optique de corriger le double déséquilibre persistant et grandissant constaté aux niveaux des catégories et des régions. Il était



en effet important que la Liste du patrimoine mondial reflète la diversité des patrimoines du monde, rompant alors avec l'enflure des biens culturels, du monumentalisme et des 'chef d'œuvre' architecturaux de la région Europe/Amérique du Nord notamment. Dans ce contexte, l'Afrique se retrouve au banc des 'oubliés', ce qui requiert une action volontariste de remontée.

L'une des stratégies spécifiques à l'Afrique a été la création le 5 mai 2006 du Fonds pour le patrimoine mondial africain (FPMA), une institution panafricaine basée en Afrique du Sud et dont le mandat est d'apporter une assistance technique et financière aux Etats Parties d'Afrique dans la mise en œuvre de la Convention. Le positionnement stratégique du Fonds repose dans le mode de sa création actée par le Sommet des Chefs d'Etats de l'Union Africaine (janvier 2006, Khartoum, Soudan) qui se sont alors engagés à en assurer la capitalisation initiale ainsi que sur son option de focaliser sur le patrimoine mondial dans l'optique de tirer vers le haut l'ensemble du secteur du patrimoine africain.

Le FPMA est devenu un centre de catégorie 2 sous l'égide de l'UNESCO en janvier 2010. L'action et les programmes de renforcement de capacité du FPMA ont permis de réaliser des avancées remarquables avec l'assistance de partenaires-clés comme le Centre du patrimoine mondial, les organes consultatifs du patrimoine mondial (ICROM, ICOMOS, UICN), l'Ecole du patrimoine africain (EPA), le Centre pour le Développement du Patrimoine en Afrique (CHDA) et plusieurs universités africaines.

Cependant, les défis restent tout aussi considérables. Malgré les efforts et en considérant le seul critère quantitatif, notre continent souffre de trois vulnérabilités sur la Liste du patrimoine mondial :

- ❖ Le continent africain est sous-représenté puisqu'on n'y trouve que 139 biens (12%) sur les 1154 que compte la Liste du patrimoine mondial ; cette posture est considérée comme une image incomplète voire biaisée de la richesse et de la diversité des patrimoines culturels et naturels d'Afrique.

- ❖ Le continent africain est surreprésenté sur la Liste du patrimoine mondial en péril, abritant 21 (40%) des 52 biens inscrits sur cette sous-liste des biens dont les valeurs/attributs sont sérieusement menacés ou détériorés au point d'en appeler à une attention plus soutenue de la communauté internationale pour leur restauration. Les crises militaro-sécuritaires, la perte drastique de biodiversité, l'exploitation ou l'exploration de ressources minières et les catastrophes (incendies etc.) ont en effet de lourdes conséquences sur la conservation du patrimoine, d'où ce nombre relativement élevé des biens africains sur la Liste du patrimoine mondial en péril.

- ❖ Le continent africain a une faible densité en patrimoine mondial. Non seulement 33 (61%) sur les 54 Etats Parties d'Afrique abritent au maximum 2 biens mais également 12 Etats Parties n'ont à ce jour aucun site du patrimoine mondial, ce qui leur dénie le droit de jouir des avantages liés à ce statut si envié au point de faire

de la Convention l'un des documents les plus ratifiés du système des Nations Unies avec 194 Etats Parties en octobre 2020. Il s'agit

du Burundi, des Comores, de Djibouti, d'Eswatini, du Liberia, de la Guinée Bissau, de la Guinée Equatoriale, du Rwanda, de Sao Tome &

Principe, de la Sierra Leone, de la Somalie, & du Soudan du Sud.



3. QUELQUES PISTES POUR LES 50 PROCHAINES ANNÉES

Le profil ci-dessus ne reflète pas les efforts engagés par différents acteurs en commençant par les Etats Parties eux-mêmes. Malheureusement, l'insuffisance générale des ressources allouées au secteur du patrimoine ainsi que l'insuffisance de personnels dédiés accentuent les vulnérabilités provoquées entre autres par les tensions sécuritaires, les crises climatiques et les activités humaines non durables. De façon particulière, les clashes observés entre

l'impératif de conservation/protection du patrimoine et les initiatives de développement ont, à tort, fini par présenter le patrimoine mondial comme contraire au développement du moins dans une perspective à court terme comme les projets d'aménagement hydroélectrique et de transport. Par exemple, les discussions répétées sur la pertinence des projets de barrage dans la réserve de faune du Dja (Cameroun) et la réserve de gibier de Selou (Tanzanie)

reflètent l'acuité des débats. Pourtant, cette conciliation est nécessaire sur un continent relativement sous-équipé où la mise en place d'infrastructures socioéconomiques reste un préalable à l'amélioration des conditions de vie des populations. Il en est de même des acteurs notamment les populations jeunes, les peuples autochtones et les organisations non-étatiques pour lesquels un appel persistant d'intégration dans les processus formels du patrimoine mondial a été lancé de différentes sources, attendant des actions concrètes.

Il est à espérer qu'à la suite de son adoption par la Conférence Générale de l'UNESCO en novembre 2021, la Nouvelle Stratégie Opérationnelle pour la Priorité Afrique 2022-2029, notamment son programme phare 3 élaboré autour de la promotion du patrimoine culturel et du renforcement des capacités, va aider à améliorer les résultats obtenus dans une marche résolue et concertée vers les cinquante prochaines années de la Convention du patrimoine mondial en Afrique.



SOUAYIBOU VARISSOU

**DIRECTEUR EXÉCUTIF
DU FONDS POUR LE
PATRIMOINE MONDIAL
AFRICAIN**



6^{ème} Forum des jeunes professionnels du patrimoine mondial à Meyomesala: Enjeux du Patrimoine Mondial Africain d'hier à demain

PAR: DR YOUSSEPH DIEDHIOU

CHARGÉ DE PROGRAMME PATRIMOINE MONDIAL À
L'UICN

À l'instar de la communauté internationale, l'Afrique a célébré le 50^{ème} anniversaire de la convention du patrimoine mondial sur l'étendue de ce continent berceau de l'humanité.

À cet effet, le sixième forum des jeunes professionnels du patrimoine mondial organisé par l'ICCROM en collaboration avec l'Etat partie du Cameroun, l'UNESCO, le Fonds pour la Patrimoine mondial Africain, l'EPA, l'UICN a été un cadre d'échanges, de réseautage et de renforcement de capacités de ces jeunes sur l'importance de la convention du patrimoine mondial. Ainsi, les enjeux de conservation du patrimoine culturel et naturel africains les cinquante dernières années ont été passés en revue et ont mis en exergue, la sous représentativité de l'Afrique sur la liste du patrimoine mondial, liée à des listes indicatives de qualité insuffisante, une sur-représentativité sur la liste des biens en péril dont les raisons sont multiples notamment, les nombreuses pressions anthropiques, un système de gestion inadéquat, absence d'un mécanisme de financement durable, les catastrophes naturelles, les crises sanitaires et sécuritaires.



Malgré ces difficultés dans la conservation du patrimoine mondial africain, il est

encourageant de constater que l'Afrique a enregistré des progrès en termes de :

- Valorisation des ressources naturelles et culturelles: Contribution au développement économique et social
- Intégration de la gestion du patrimoine culturel et Naturel dans les politiques sectorielles (élevage, agriculture, Mines) dans le cadre de l'approche du développement durable
- Education Environnementale des jeunes au Patrimoine Mondial (Initiative du volontariat pour le patrimoine mondial) en collaboration avec le Comité de coordination du service volontaire international : Réponse à l'article 27 de la Convention du patrimoine mondial culturel et naturel
- Programme sur le patrimoine mondial et le tourisme durable: Dialogue et coopération des parties prenantes où la planification pour le tourisme-Protection et Gestion du Patrimoine sont mis en œuvre à travers un tourisme approprié
- Renforcement de capacités des états parties dans la préparation de nouvelles propositions, Renforcement de capacités des Professionnels Africains et des Jeunes (UNESCO-AWHF-IUCN-ICOMOS-ICCROM

prochaines années, dépendra fortement de la capacité des États parties à développer des systèmes de résilience au changement climatique, à relever le grand défi de l'équilibre entre le développement socioéconomique et la conservation de son patrimoine mondial. Cet équilibre se fera à travers la mise en œuvre de projets structurant intégrant la conservation et la valorisation des valeurs culturelles et naturelles au profit du développement harmonieux des communautés.

Ces progrès significatifs ont été réalisés dans la mise en œuvre des objectifs du patrimoine mondial et du développement durable, ainsi que du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063 «L'Afrique que nous voulons».

de sa jeunesse qui représente près de 70% de sa population d'où la pertinence de ce forum des jeunes qui représente un levier important pour renforcer les capacités des jeunes et les préparer à contribuer aux enjeux de conservation future du patrimoine mondial Africain.

L'avenir du patrimoine mondial devrait intégrer la force motrice

En définitive, l'état du patrimoine mondial africain durant les 50



DR YOUSSEPH DIEDHIOU

CHARGÉ DE PROGRAMME PATRIMOINE MONDIAL À L'UICN



PARTICIPATION DU BÉNIN À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DUBAÏ 2020 : ACQUIS ET OPPORTUNITÉS

PAR: CAROLE BORNA

Dubaï a été au centre de l'attention internationale avec l'Expo Dubaï 2020, une exposition universelle qui s'est tenue cette année aux Emirats Arabes Unis du 1^{er} octobre 2021 au 31 mars 2022, la première du genre dans toute la région Moyen-Orient, Afrique du Nord et Asie du Sud

Ainsi, la ville de Dubaï a accueilli 192 pavillons et exposants venus des quatre coins du monde pour participer à cet événement placé sous le thème «*Connecter les esprits, créer le futur*» avec pour sous-thèmes la Durabilité, la Mobilité et l'Opportunité. Le Bénin qui a fait le choix de la Durabilité n'a pas manqué ce grand rendez-vous pour se révéler davantage au monde conformément à la vision du chef de l'Etat Son Excellence M. Patrice TALON.

Le Commissariat Général de la participation du Bénin a été confié au ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts, en la personne de Mme Carole BORNA, Conseillère technique aux arts. Mme Borna était secondée par Mme Ines MONWANOU du ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération, commissaire générale adjointe.

Le Pavillon du Bénin situé dans le district «*SUSTAINABILITY*» (Durabilité) a connu une grande affluence avec une moyenne d'environ 1500 visiteurs par jour, avec la visite de nombreux béninois (hommes et femmes d'affaires, étudiants, touristes) et de plusieurs délégations ministérielles venues pour la circonstance, heureux et fiers de découvrir et visiter leur Pavillon.

Le mercredi 2 mars 2022, le Pavillon du Bénin a accueilli M. Aurélien AGBENONCI, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération accompagné d'une forte délégation.

Le 10 mars 2022 le ministre d'Etat Abdoulaye BIO TCHANE en visite de travail à Dubaï avec des membres de son cabinet s'est rendu à Expo 2020 pour visiter le Pavillon du Bénin.

Le point d'orgue de la participation de notre pays à ce rendez-vous mondial a été «*La Journée du Bénin*» où pour l'occasion le Bénin a pleinement révélé son potentiel touristique et économique.

La Journée du Bénin (Benin Day) organisée le lundi 28 février 2022 a été l'occasion pour la délégation béninoise de mettre sous les projecteurs



les potentialités culturelles, artistiques, touristiques et économiques du Bénin afin d'accroître le nombre de visiteurs et d'investisseurs dans notre pays dans un futur très proche.

Pour la circonstance, le ministre Jean-Michel ABIMBOLA a conduit une importante délégation béninoise composée de :

- ❖ M. Edmond TOLI, directeur général de l'Agence nationale de promotion des patrimoines et de développement du tourisme (ANPT)
- ❖ Mme Léa AWUNOU ROUFAL, directrice générale de l'Agence Galerie nationale
- ❖ M. Laurent GANGBES, directeur général de l'Agence de promotion des investissements et des exportations (APIEx)

Monsieur Letondji BEHETON, directeur général de la Société d'investissement et de promotion de l'industrie (SIPI), Monsieur Albin FELIHO, président de la Fédération des organisations patronales de l'hôtellerie et du tourisme (Fopaht) et Monsieur Yves LEGAULT, Consul général du Bénin à Toronto se sont joints à la délégation béninoise.

La délégation du pays hôte était conduite par Mme Reem AL HASHIMY, ministre d'État des Émirats Arabes-Unis pour la Coopération internationale et directrice générale de l'Expo Dubaï 2020. Elle était accompagnée de M. Najeeb AL ALI, directeur exécutif du bureau du Commissariat Général de l'Expo Dubaï.

La majestueuse cérémonie officielle a été agrémentée par les prestations du Groupe musical «Les Pépit'Arts».

L'impressionnante performance de la troupe de jeunes musiciens et danseurs a eu un énorme succès et le public s'est laissé emporter par la virtuosité de ces nouveaux talents qui ont été applaudis comme des stars

Dans l'après - midi le Bénin a présenté une Keynote sur le tourisme et la culture du Bénin, animée par M. Edmond TOLI et M. Richard SOGAN de l'ANPT ainsi qu'une Keynote sur les investissements au Bénin, présentée par M. Laurent GANGBES de l'APIEx et M. Létondji BEHETON de la SIPI.

La délégation béninoise conduite par Mme Carole BORNA, a été largement sollicitée durant ces quelques mois et a participé à de nombreux événements, rencontres et activités diverses dont notamment en ce qui concerne le patrimoine culturel une conférence sous le thème «*Memories of Palmyra -Telling the history of Palmyra*» le 26 mars 2022 – organisée par l'ICCROM et l'University de Lausanne.

Notre pays a été l'invité d'honneur sur la prestigieuse chaîne de télévision DUBAI TV où durant 1 heure le Bénin a été mis en exergue.

La cérémonie de clôture d'EXPO 2020 a eu lieu le 31 octobre 2022 au AL WASL PLAZA et a rassemblé les 192 délégations étrangères et un grand nombre d'invités. Ce fut l'occasion de transmettre le drapeau du Benin au Japon, pays hôte de la prochaine Exposition Universelle.



CAROLE BORNA

**CONSEILLÈRE
TECHNIQUE AUX ARTS
DU MTCA DU BÉNIN**



MISE EN SERVICE DU CENTRE DE COMPÉTENCES EN GESTION URBAINE DES VILLES PATRIMONIALES DU BÉNIN : ABOUTISSEMENT DU PROJET DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT ARES.

PAR: JÉRONIME ZANMASSOU

Le Projet de Recherche et Développement de l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur de Belgique vient de s'achever après cinq années de dure labeur qui a mobilisé l'ensemble des partenaires. Nous revenons dans ce compte rendu sur certains résultats assez positifs du projet.

❖ La Création du centre de compétences en gestion urbaine des villes patrimoniales

Créé par Arrêté rectoral N°1597 du 30 décembre 2016, le Centre de compétences en gestion urbaine des villes patrimoniales (CCGU) prend appui sur l'unité « Programmes et Projets » de l'Ecole du Patrimoine Africain -EPA en vue d'aider les collectivités territoriales africaines à définir et à mettre en œuvre des stratégies de valorisation de leurs patrimoines en lien avec l'urbanisation. Le Centre est compétent en matière

de recherche scientifique libre/guidée, d'organisation des programmes courts de compétences et d'assistance scientifique et technique.

Il est l'aboutissement du Projet de Recherche et Développement de l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur (ARES). Le projet a débuté au Bénin en 2016 et a réuni différents acteurs du Nord et du Sud : l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Institut

Catholique des Hautes Etudes de Commerce (ICHEC), l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur, l'Université d'Abomey - Calavi, l'UNSTIM et l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. Véritable laboratoire de recherches dont le champ d'action est élargi à la sous-région sub-saharienne, le CCGU pose ses premiers pas avec la mise en œuvre d'activités tant scientifiques que techniques.

❖ La construction de quelques hangars du marché Agbodjannangan

La réhabilitation de ce lieu autrefois marché des reines et des princesses pendant la période de la royauté à Abomey est l'un des résultats du projet ARES. Les travaux ont été lancés sur le chantier le samedi 09 juillet 2022 en présence de tous les partenaires du projet et des responsables de la ville d'Abomey.

En effet, le marché qui existait à cet endroit a disparu avec le temps et les autorités communales d'alors ont entrepris

dans le cadre de spécialisation des marchés de construire des hangars dont les normes de construction avaient été sujet à polémique. Finalement, le chantier a été abandonné. Dans le souci d'accompagnement de la commune, l'EPA et ses partenaires ont décidé de réinvestir les lieux afin de servir non seulement d'expérience de projet de construction patrimoniale mais aussi de chantier école pour les doctorants du projet. Ainsi chacun dans son

domaine a initié des actions sur le site. C'est ainsi qu'un chantier de fouilles archéologiques a été ouvert et a permis d'exhumer certains artefacts.

Les travaux du marché sont finis avec la mise à disposition de la commune de deux hangars construits aux normes conformément aux contraintes du patrimoine mondial dont bénéficie le site des palais royaux depuis 1985.

❖ Le colloque scientifique Patrimoine culturel et développement local

L'objectif du présent colloque, dans un premier temps, est de présenter les résultats du projet et dans un deuxième temps, de cerner la notion de patrimoine culturel en lien avec le développement local. La première journée faite de communications scientifiques, est focalisée sur la notion du patrimoine culturel, ses différentes dimensions, son attractivité territoriale et ses apports. Cette première journée a permis de déterminer les

difficultés de la patrimonialisation et de comprendre les causes de sa fragilité. La seconde journée, à travers les échanges, a permis aux collectivités locales de présenter leur vision du rôle du patrimoine dans le développement local, tout en mettant en relief la question de sa valorisation.

A l'issue des deux jours du colloque, les résultats ci-après ont été obtenus :

- les résultats du projet et particulièrement le centre de compétences en gestion urbaine des villes patrimoniales sont mieux connus ;
- la notion de patrimoine culturel en lien avec le développement local est cernée ;
- un cadre de collaboration entre les communes et les professionnels du patrimoine est créé.

❖ Le séminaire sur la sensibilisation et le renforcement des capacités des décideurs et acteurs municipaux

Le Centre de compétences en gestion urbaine des villes patrimoniales a organisé les 08, 09 et 10 août 2022, un séminaire portant sur la sensibilisation et le renforcement des capacités des décideurs et acteurs municipaux sur le patrimoine urbain. Cette activité a permis aux docteurs et doctorants formés dans le cadre dudit projet ARES de présenter aux 18 participants, le Centre de Compétences en Gestion Urbaine des villes patrimoniales, les résultats des recherches des animateurs du Centre et

d'échanger avec eux sur leurs expériences en matière de gestion des biens patrimoniaux dans leurs communes respectives. A cette occasion, les participants ont été entretenus sur diverses thématiques telles que : « *Importance des recherches archéologiques préventive et de sauvetage* » ; « *Initiative du paysage urbain historique : opportunités et défis dans une dynamique territoriale* » ; « *Contraintes spatiales et protection des sites patrimoniaux au Bénin* » ; et « *Elaboration d'un instrument pour la durabilité du*

patrimoine immobilier dans un contexte de mutations spatiales dans la commune de Nikki ».



JÉRONIME ZANMASSOU

**CHEFFE UNITÉ
PROGRAMME-PROJET
À L'EPA**

A black and white portrait of Jijoho Léonard Padonou, an elderly man with a thoughtful expression, looking slightly to the right. He is wearing a dark, short-sleeved shirt. The background is out of focus, showing what appears to be an outdoor setting with some structures.

Jijoho Léonard Padonou

L'un des pionniers de la création de l'EPA nous a quittés.

Nous avons appris avec une immense peine la disparition du Professeur Jijoho Léonard Padonou, le jeudi 18 août 2022. Il nous revient en mémoire le rôle de pionnier qu'il a joué dans la création de l'EPA.

1996. Le programme Prévention dans les Musées Africains (PREMA) recherche le cadre idéal pour l'accueillir en Afrique, précisément au Bénin. Il était question d'y organiser le 8ème Cours universitaire international.

Le choix s'est vite porté sur la maison PREMA, ex bâtiment «Annexe de l'Ecole Normale Supérieure» et qui était en ruine. Les démarches pour l'obtenir ont permis de faire la connaissance d'un homme : Monsieur Jijoho Léonard Padonou, alors Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique.

Très tôt convaincu par l'importance et l'envergure du projet ainsi que l'impact qu'une telle initiative pourrait avoir sur la conservation des collections africaines, ce spécialiste de traumatologie orthopédie n'a ménagé aucun effort pour qu'il se concrétise. C'est ainsi que ce fut affecté par arrêté ministériel pour abriter ce 8ème cours. Il devint la Maison PREMA, actuel siège de l'Ecole du Patrimoine Africain. Cet acte fort a permis à l'institution d'avoir une assise solide au Bénin qui lui a, par la suite, accordé, en 2009, un siège, la reconnaissant comme une institution internationale.

C'est ici l'occasion pour nous de saluer la mémoire de ce digne et illustre fils du Bénin pour la belle part qu'il a apportée à l'édifice EPA. Que ces belles œuvres l'accompagnent ainsi que les mânes de nos ancêtres.

Diane TOFFOUN

NOUVELLES DE NOS PATRIMOINES



FORMATION DES EXPERTS DES MUSÉES SUR LES NORMES MODERNES DE GESTION DES MUSÉES AFRICAINS

PAR: OLAYINKA YAYI

Dans le cadre du développement du plan d'action 2019-2023 de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) sur le retour des biens culturels à leurs pays d'origine, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA en partenariat avec la CEDEAO, l'Université Senghor d'Alexandrie et Open Society Foundation a organisé du 30 mai au 04 juin 2022, un atelier de renforcement des capacités des experts du patrimoine sur les normes modernes de gestion

des musées africains en deux parties : des cours théoriques sous format virtuel via Zoom et des cours pratiques au Minimusée de l'EPA à Porto-Novo (Bénin). Au total, trente (30) conservateurs de musées venus du Bénin, du Burkina Faso, du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, de la Gambie, du Ghana, de la Guinée-Bissau, de la Guinée, du Libéria, du Mali, du Niger, du Nigeria, du Sénégal, de la Sierra Leone et du Togo ont pris part à cette formation financée par la CEDEAO, OSIWA, ICOM et

l'UNESCO. Les communications ont porté sur des thématiques liées aux enjeux juridiques de la restitution des biens culturels à leurs pays d'origine (Conventions 1995/1970), aux témoignages de démarches de restitution réussies ou en cours, des actions de lutte contre le trafic illicite des biens culturels et la présentation des listes rouges de l'ICOM. Cette phase virtuelle a été animée par des professionnels du patrimoine à savoir le professeur Vincent Negri, Dr Emile Zida, M. Ajaegbo Ifeanyi Victor, le



professeur Abba Isa Tidjani, Dr Paul Akogni et Sophie Delepierre.

La phase pratique a permis aux gestionnaires de musées de se confronter à l'application des notions théoriques acquises à travers des exercices au mini-musée et au Jardin des Plantes de l'EPA, sur les thématiques telles que la médiation culturelle et la conservation préventive.

La formation a été coordonnée par le Directeur du Département Culture de l'Université Senghor à Alexandrie en Egypte, M. Ribio NZEZA BUNKETI, la représentante de Open Society Foundation, Mme Oumou DIENG, le Commissaire Education, Science et Culture de la CEDEAO, Dr Mamadu

JAO, ainsi que le personnel de la Commission de la CEDEAO. Elle a eu pour personnes ressources Edith Ocholeekunle (Nigeria), Prof. Hamady Bocum, Franck PACERE et Mandiaye FALL (Sénégal), Ismailou BALDE (Guinée), Roger TAWES et Sandrine DOSSOU (Bénin), Yann BRUN (France), Dieter VAN HASSEL et Helena DESIMPELAERE (Belgique).

Au sortir de cette formation, plusieurs recommandations ont été formulées. Il s'agit entre autres de l'organisation des formations pratiques spécialisées sur les questions de gestion des musées ainsi que de formation sur la gestion de projet ; la possibilité de dotation des musées de moyens adéquats pour une

conservation selon les standards modernes de gestion en termes d'équipement de sécurité et de sécurisation ; le choix de type modèles d'architectures non coûteux dans la mise en place des nouveaux musées ; la création des musées spécialisés dans les Etats membres et la poursuite des processus de restitution des biens culturels aux pays d'origine.



OLAYINKA YAYI

**CHEFFE UNITÉ
COMMUNICATION
CHARGÉE DU YOUTH.
HERITAGE.AFRICA**



8^{ÈME} COURS RÉGIONAL FRANCOPHONE DE PROPOSITION DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS POUR L'ÉLABORATION DES DOSSIERS D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

PAR: DR FRANCK K. OGOU

Après la 7^e édition qui s'est tenue au Bénin en novembre 2020, le 8^e cours régional pour les pays francophones dans le cadre du Programme de préparation des propositions d'inscription des biens africains sur la Liste du patrimoine mondial s'est déroulé à l'Hôtel Framhotel de Kribi au Cameroun du 05 au 17 mai 2022. Il s'agit d'un programme initié par le Fonds pour le patrimoine mondial africain (FPMA), mis en œuvre par l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA depuis 2008 et qui s'inscrit dans la Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial représentative, équilibrée et crédible ainsi que la Stratégie globale de formation détaillée

dans les Orientations pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial (1972). Les objectifs principaux de ce programme sont a) de renforcer les capacités des professionnels africains à élaborer les dossiers et à conduire le processus d'inscription de sites sur la Liste du patrimoine mondial, b) mettre en place un dispositif d'accompagnement des participants et des institutions de tutelle dans la mise en œuvre du processus d'inscription et c) consolider le réseau de professionnels et des institutions capables de mettre en œuvre le processus d'inscription.

Cette 8^{ème} édition francophone a connu la participation de dix (10) projets de déclaration de Valeur

Universelle Exceptionnelle (VUE) à savoir: Architecture rurale de Basse Casamance : les cases à impluvium du Royaume Bandial (Sénégal), Réserve de la Biosphère de la Basse Vallée de l'Ouémé (RVBO-Bénin), Bimbia et ses sites associés (Cameroun), Chutes de Karera et failles de Nyakazu (Burundi), Chutes de la Lobé (Cameroun), Cross River-Korup-Takamanda (Cameroun), Domaine royal de Mbé (Congo), Parc national des Iles Ehotilé (Côte d'Ivoire), Les ruines de Ouara (Tchad) et Sfax, ville historique portuaire de la rive sud de la méditerranée (Tunisie). Ces projets ont été portés par 21 participants en provenance de huit États-parties à la Convention de 1972.



Les travaux de ce cours ont combiné communications théoriques mais participatives, basées essentiellement sur les Orientations, les exercices pratiques en salle et les visites de terrain. Ces travaux se sont essentiellement basés sur l'environnement conceptuel de la Convention du patrimoine mondial (1972). Ainsi, il a été développé à cette occasion, les questions actuelles telles que la gestion des risques de catastrophe, les changements climatiques et la question de l'engagement des communautés. Par ailleurs, en vue de mettre les participants en situation d'expertise, l'équipe de coordination a organisé une visite sur le site des chutes de la Lobé qui leur a permis de procéder à l'étude de quelques aspects de la faisabilité de la proposition d'inscription de ce site. En effet, deux équipes ont été constituées

: une travaillant au sein de la tribu Batanga et une autre chez les Mabi et les Pygmées Bagyeli. Ces équipes étaient chargées de comprendre a) les relations entre ces peuples et le site, b) d'identifier les différents facteurs affectant l'intégrité et l'authenticité du site. Chaque groupe était doté d'un GPS pour cartographier les éléments tangibles afin de justifier les critères et répertorier les facteurs de menace. Il ressort des résultats des travaux présentés en plénière que plusieurs menaces affectent le site (constructions et exploitation touristique anarchiques, entre autres). Par ailleurs, il a été constaté que seuls les Bagyeli conservent encore leur mode traditionnelle de construction de façon exclusive. Les Mabi et les Nkingui ont abandonné leur mode traditionnelle tout en conservant néanmoins des reliques de leurs anciennes traditions.

A l'issue de ce 8^e cours régional, des recommandations fortes ont été formulées pour l'achèvement de la rédaction des dossiers d'inscription et leur soumission au secrétariat du Comité dans les meilleurs délais. A noter que les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été présidées par le Ministre des Arts et la Culture du Cameroun, Monsieur BIDOUNG MKPATT. Diverses animations culturelles ont marqué la cérémonie de clôture qui s'est déroulée au MINAC à Yaoundé.



DR FRANCK OGOU

**DIRECTEUR DE
L'EPA**

■ ■ ■ **Espéra DONOUVOSSI** ■ ■ ■
Chargé du programme à l'ICCROM



Entretien

YOUTH. HERITAGE.AFRICA.

PAR: MARIE-ROSINE BOKO ET VINCIANE MOBIO

PARLEZ-NOUS DE LA GENÈSE DU PROGRAMME Y.H.A

Le programme Youth.Heritage.Africa (YHA) est né de la volonté du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), de l'Ecole du Patrimoine Africain et du Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain de donner aux jeunes l'accès à des compétences techniques, à des opportunités économiques et sociales afin de développer des stratégies pour préserver et conserver le patrimoine. Suivant une approche inclusive et participative, l'ICCROM met en œuvre ce programme depuis 2020 avec le soutien financier du Ministère italien des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale et du Fonds Afrique en s'appuyant sur les expériences antérieures, les échanges intergénérationnels afin d'apporter des stratégies novatrices pour la préservation et la valorisation du patrimoine africain.

QUELS SONT LES OBJECTIFS ET IMPLICATIONS DU PROGRAMME ?

Le programme vise essentiellement à impliquer les jeunes dans les actions futures de gestion du patrimoine culturel africain, à les engager et les responsabiliser pour sa préservation. Le programme se veut être une opportunité pour la jeunesse africaine (14-35) ans, toutes catégories sociales confondues : scolarisés et déscolarisés, professionnels et aspirants) avec des activités et projets qui encouragent l'entrepreneuriat en lien avec la culture et les nouveaux outils de communication numérique, mais également l'accès aux couches défavorisées - démunies ainsi que le renforcement des capacités en matière de conservation-valorisation du patrimoine culturel.

QUELS SONT LES ACQUIS DU PROGRAMME À CE JOUR ?

Au bout de 2 ans de mise en œuvre du programme et malgré les difficultés essentiellement liées à la pandémie de Covid-19, nous avons enregistré des résultats du une excellente collaboration avec les jeunes et des institutions en Afrique. Plus d'une dizaine d'activités de formation et de développement des capacités pour plus de 1200 jeunes venant de 37 pays Africains. La composante Heritage Hub a été introduite dans 4 pays à savoir l'Afrique du Sud, le Rwanda, le Kenya et le Sénégal. 3 autres pays s'activent à accueillir les Heritage Hubs comme le Benin, l'Égypte et le Zimbabwe. Avec

notre partenaire EPA, nous mettons en place une série d'activités dans la composante Jeunesse et Musées. Plusieurs jeunes ont pu avoir la chance d'acquérir des connaissances et des expériences en termes de gestion du patrimoine à travers une activité de placement professionnel pour une dizaine de jeunes dans des institutions en Afrique et en Europe. Avec ces résultats, le programme qui était une activité prospective est devenue un Programme Phare au sein de l'ICCROM dont le lancement officiel a eu lieu en Afrique du Sud dans la ville du Cap le 25 mai 2022 lors de la Journée de l'Afrique.

SUR LES 10 ANS DE MISE EN ŒUVRE PRÉVUE, QUELLES SONT LES AMBITIONS DE CE PROGRAMME ?

Le Youth.Heritage.Africa a pour ambition de constituer un capital humain pour l'avenir de l'Afrique, la conservation et la gestion de son patrimoine ; promouvoir le patrimoine comme un atout économique pour lutter contre la pauvreté et le chômage des jeunes en Afrique ; intégrer les possibilités d'entrepreneuriat durable dans le secteur du patrimoine, puis engager et renforcer les institutions

africaines chargées du patrimoine afin de permettre une utilisation durable et innovante du patrimoine pour l'éducation, le développement, la paix et la sécurité. Nous nous engageons à développer un réseau de jeunes professionnels et entrepreneurs culturels du continent et de s'assurer que le patrimoine culturel contribue effectivement aux objectifs du développement durable.

UN MOT DE FIN ?

Je voudrais remercier l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, pour la collaboration exemplaire et le choix des activités élaborées dans le cadre de la mise en œuvre du programme depuis 2ans. Pour rappel, l'EPA s'occupe de la sous-composante Leadership dans la conservation et le management des musées en Afrique et l'ICCROM est heureuse de noter la mise en place du Forum régional des jeunes sur les musées ainsi que des activités liées à

la conservation et la valorisation des collections à l'endroit des jeunes. Je voudrais également inviter une fois encore nos jeunes gens, professionnels ou non à rester connectés aux informations publiées par l'EPA, l'ICCROM et le FPMA, les trois institutions partenaires pour la mise en œuvre du programme, pour saisir les opportunités et faire partie du réseau de jeunes africains défenseurs de son patrimoine en construction.

YOUTH.HERITAGE.AFRICA à L'EPA



Lancement d'un forum régional pour les jeunes sur les questions des musées

Rejoignez-nous massivement sur cet espace www.forum.epa-prema.net !!

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme Youth. Heritage.Africa (YHA), l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) en partenariat avec l'ICCROM a créé un forum régional virtuel pour les jeunes sur les questions du musée, accessible via le www.forum.epa-prema.net. L'objectif de cette ambitieuse initiative est de faire participer et impliquer les jeunes dans la redynamisation des fonctions du musée en Afrique par un regard croisé sur les problématiques actuelles auxquelles fait face la société, avec les professionnels des institutions muséales.

Le forum a deux composantes essentielles : un espace interactif d'échanges pour aborder des thématiques en lien avec la gestion des musées et la jeunesse et une rencontre physique dans un musée ou une institution partenaire à l'occasion de la commémoration de la Journée internationale des musées (18 mai 2023). Le lancement officiel de la plateforme virtuelle a eu lieu

le 7 octobre dernier via Zoom. Chaque année, un concours intitulé « Le Musée de rêve du jeune africain » sera lancé à l'issue des échanges pour mettre les jeunes en compétition et susciter la proposition d'idées novatrices pour la conception d'un nouveau type de musées par et pour les communautés africains. Au terme de ladite compétition, une subvention sera accordée aux deux meilleurs projets qui seront sélectionnés en plus d'un stage d'immersion professionnelle.

Les bénéficiaires de ce forum sont les jeunes africains de toutes les régions. La première édition du forum cible en priorité les jeunes en âge de participer activement aux discussions et échanges sur la plateforme et capables d'initier des projets susceptibles d'être mis en œuvre. À terme, l'opérationnalisation de ce forum virtuel va permettre d'élaborer une base de données des musées en Afrique et de créer un réseau de jeunes professionnels œuvrant pour leur gestion efficiente.

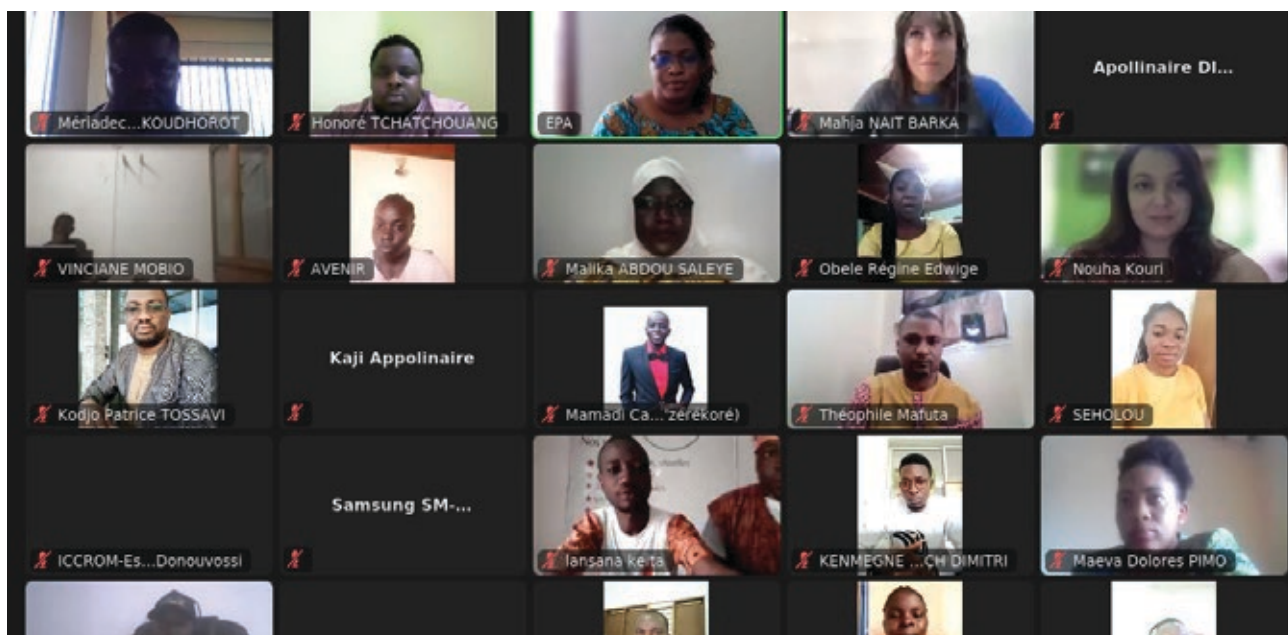
YOUTH MUSEUM FORUM

WEBINAIRE N°1: MUSÉES & NOUVELLES TECHNOLOGIES [HTTPS://BIT.LY/3HCXJAJ](https://bit.ly/3HCXJAJ)

Le vendredi 28 octobre de 12H30 à 13H30, s'est tenu le premier webinaire organisé dans le cadre du forum virtuel des jeunes sur les musées initié par l'Ecole du patrimoine africain-EPA.

Lancées le 15 Octobre sur la plateforme, les discussions mensuelles ont porté sur le thème Musées et Nouvelles technologies. Durant deux semaines, les internautes ont discuté et partagé leurs avis sur le sujet. Le webinaire organisé en fin de mois a permis de faire une synthèse des discussions. Organisée en deux salles distinctes (anglophone et francophone), cette première édition nous donne un aperçu des ambitions de l'EPA pour ce forum et la qualité des intervenants. Nous tenons à remercier nos experts intervenants, Jean-Paul LAWSON & Carolyn Akariza MWENDA qui ont partagé leurs expériences et échangé avec les participants. Nous remercions Alyssa Barry et Njeri Mbure qui ont accepté nous accompagner sur cette première édition en tant que Coordinatrices du forum.





2^{ème} Édition : Atelier Expo virtuelle:

les jeunes
professionnels
du patrimoine
africain élaborent
des projets
d'expositions
virtuelles au profit
des collections de
musées

Ou tiller les professionnels africains pour la réalisation d'exposition virtuelle afin de rendre accessible via l'Internet, de manière ludique et attrayante, les ressources patrimoniales disponibles au sein des musées, tel est l'objectif de la deuxième édition de l'atelier virtuel de formation sur les expositions. Cet atelier s'inscrit dans le cadre du programme Youth.Heritage.Africa, programme phare de l'ICCROM, mis en œuvre conjointement par l'EPA-Ecole du Patrimoine Africain et le Fonds pour le patrimoine mondial africain-FPMA. La journée du lundi 03 octobre 2022, a consacré le lancement officiel de la 2^{ème} édition de l'atelier sur la plateforme de cours en ligne de l'EPA (www.learn.epa-prema.net). Sur un total d'environ 22h00, le matériel pédagogique conçu par l'EPA et les consultants-formateurs Ismailou Balde et David Gagneur, composé de cours théoriques mais également de phases pratiques, avec des sessions live et chat, a été mis à disposition des participants. Durant deux semaines le professeur-expert, Mr Honoré Tchatchouang a coordonné le cours et approfondi les notions sur la scénographie d'exposition, le marketing culturel, la création de plateforme d'exposition virtuelle, la recherche de financement et les moyens de communication. Un partage d'expériences a été également organisé avec Monsieur Franck Houndegla, Architecte-Designer et Scénographe international pour apporter une plus-value aux participants.

Avec une trentaine de jeunes professionnels venus de divers horizons (Afrique du Nord : Algérie, Tunisie, Maroc ; Afrique centrale : Cameroun, RDC ; Afrique de l'ouest : Sénégal, Bénin, Côte d'Ivoire, Niger), ainsi que des étudiants de l'EPA, les participants ont travaillé, seul ou en binôme - trinôme à la réalisation de leur projet d'exposition virtuelle respectif pour une meilleure promotion des collections d'objets africains. A la suite des trois expositions montées dans le cadre de la première édition, quatre seront sélectionnés dans les jours à venir pour bénéficier de la subvention et du suivi technique pour la mise en œuvre.

MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

*dans le cadre de la restitution des biens
culturels au Bénin*

PAR: DIANE TOFFOUN

L'Etat béninois
et l'EPA créent
un vivier de
compétences
dans le cadre
de la restitution
des biens
culturels

Le Gouvernement du Bénin et celui de la France ont signé le 16 décembre 2019 un document cadre de programme de travail en commun dans le cadre de la restitution des biens culturels. Il est en découlé un plan de formation ad hoc piloté par le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts en collaboration avec les institutions de formation. L'objectif est de mettre en place et d'exécuter un programme de renforcement des capacités de tous les professionnels impliqués dans la gestion de ces biens, mais également du patrimoine culturel béninois en général. Ceci se fera à travers diverses thématiques couvrant les domaines relatifs à la gestion efficace et efficiente d'un musée.

L'EPA a été impliquée et conduit quelques-unes de ces formations.



La formation de soixante-cinq (65) guides de tourisme

PAR: DIANE TOFFOUN
ADMINISTRATRICE EPA

En collaboration avec le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin, l'EPA a proposé un programme de renforcement des capacités des professionnels de la médiation culturelle. L'objectif visé est d'améliorer la qualité de la gestion des publics et de la diffusion des collections des musées et sites. Au total, soixante-cinq (65) personnes dont des guides animateurs de musées, des guides animateurs de sites, des conservateurs de musées et des étudiants en fin de formation en gestion du patrimoine culturel, en administration culturelle, en hôtellerie et tourisme ont pris part à cette formation qui s'est déroulée du 13 au 17 septembre 2021, du 27 au 1^{er} octobre 2021

et du 18 au 22 octobre 2021 respectivement à Abomey, Ouidah et Porto-Novo.

A chaque étape de la formation, les participants ont été outillés sur les généralités sur le patrimoine culturel, les potentialités culturelles et touristiques du Bénin, les projets muséaux et patrimoniaux en cours, le processus de restitution des biens culturels, la technique et la méthodologie de guidage dans un musée ou sur un site, les publics et les offres de médiation culturelle pour des publics diversifiés, entre autres. De plus, ils ont effectué deux exercices pratiques et d'application, l'un consacré aux publics (identification des publics des nouveaux projets

muséaux, assortis de motivation et freins à la fréquentation) et l'autre sur l'application de la méthodologie de visite guidée.

Ce qui leur a permis de construire des discours autour des œuvres d'art sélectionnées à cet effet. A Abomey, Ouidah, ou Porto-Novo, les exercices pratiques de construction de discours ont porté sur des objets/éléments qui ne sont pas sans rappeler ceux ayant fait l'objet de restitution tels que : le trône du Roi Ghézo, le Bociô, le portail sculpté... par exemple.

Cette formation a été financée dans le cadre du projet FSPI «es sites et des monuments pour le développement des territoires» de l'Ambassade de France à Cotonou.



La formation des journalistes culturels

PAR: DIANE TOFFOUN
ADMINISTRATRICE EPA

Doonner aux journalistes culturels les outils indispensables pour des productions adéquates sur le processus de restitution des biens culturels. C'est l'objectif de l'atelier de formation des journalistes culturels du Bénin organisé par l'EPA, sur demande et financement du Ministère du tourisme, de la culture et des arts.

Elle a réuni 22 journalistes culturels de la presse audiovisuelle, écrite et en ligne. La phase théorique s'est déroulée du 21 au 25 février 2022 à l'hôtel Bel Azur de Grand-Popo. Les participants ont été outillés sur les généralités de base sur le patrimoine culturel, la déontologie du journaliste, les notions de base de la rédaction et/ou production journalistique et les nouveaux

outils de communication. S'en est suivie la phase pratique qui s'est déroulée du 26 février au 18 mars 2022. Elle a consisté pour chaque participant à produire deux articles à partir de l'exposition « Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la restitution à la révélation ». Au cours de cette période, les journalistes ont produit 24 articles qui ont été corrigés par les formateurs et publiés dans les quotidiens et en ligne. Ces productions portent sur des thématiques diverses tels que le trône du Roi Ghézo, la place des enfants dans l'exposition diptyque, le symbolisme du Katakè royal, la question de l'identité, etc.

S'agissant de la phase de consolidation qui s'est tenue le 18 mars 2022 à Bénin Royal Hôtel à Cotonou, elle s'est achevée par un débriefing et une

cérémonie de clôture à laquelle ont pris part le Directeur du Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM), Webber Nodoro et le Directeur du Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA), Varissou Souayibou. Au terme de cet atelier de formation, les journalistes culturels ont non seulement maîtrisé le vocabulaire correct lié à la restitution et à la circulation des biens culturels, mais ils ont aussi été outillés pour couvrir entièrement et efficacement tous les événements liés à la restitution au niveau national et si possible au niveau international. Ils sont désormais aptes à produire des articles de qualité sur la problématique de la restitution et la circulation des œuvres.



Mise en place de programmes d'animation annuels dans les musées

PAR: DIANE TOFFOUN
ADMINISTRATRICE EPA

Cette formation fait suite à celle centrée sur la formation des guides de tourisme, toujours dans le cadre du projet FSPI «des sites et des monuments pour le développement des territoires» de l'Ambassade de France à Cotonou. Il visait à doter les musées du Bénin de programmes annuels d'attrait et de fidélisation des publics aussi bien locaux qu'étrangers. Il s'agissait d'apporter une part de solution au constat selon lequel les musées béninois n'ont pas, pour la plupart, de politique de captation et de fidélisation des publics et sont, de ce fait, marqués par de faibles fréquentations. C'était aussi une manière d'appuyer le Gouvernement dans sa politique de développement du secteur touristique béninois par le biais de construction/réhabilitation d'équipements culturels d'envergure. La formation de

l'EPA est donc venue à point nommé pour permettre à l'Etat béninois de disposer de ressources humaines de qualité dans les musées.

L'atelier qui s'est déroulé du 18 au 27 juillet 2022 à Bis Hôtel d'Abomey a réuni quinze (15) professionnels de la médiation culturelle venus de sept institutions muséales publiques et privées à savoir : le Musée historique d'Abomey, le Musée honnè de Porto-Novo, le Musée historique de Ouidah, le Musée ethnographique Alexandre Sènou Adandé, le Petit Musée de la récade, le Musée Gnonnas Pédro, le Jardin des plantes et de la nature (JPN) et des étudiants aspirants au métier de médiateur culturel.

Cet atelier de renforcement a permis aux participants de concevoir une offre globale

adaptée aux missions et aux publics de leurs institutions muséales, de mettre en place les outils appropriés pour la réalisation desdits programmes d'animation annuels. En effet, durant les 10 jours de travaux ponctués de cours théoriques et de travaux dirigés, les participants ont été outillés sur les éléments essentiels à prendre en compte dans une programmation, les freins et motivations liés à la fréquentation des musées, les dispositifs adéquats pour l'accueil des publics, les sujets novateurs pour captiver et fidéliser les communautés, la conception d'activités innovantes, diversifiées et variées entrant dans la programmation d'une institution muséale ainsi que l'élaboration et la gestion de la programmation d'un établissement culturel.



La formation sur la sécurité et la sûreté des musées et sites

PAR: DIANE TOFFOUN
ADMINISTRATRICE EPA

La mise en œuvre du Programme de travail commun entre le Bénin et la France, dans le cadre de la coopération muséale et patrimoniale entre les deux pays a amené le Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts en collaboration avec l'Ambassade de France au Bénin, à organiser du 05 au 15 septembre 2022, un cycle de formations et de conférences sur la sûreté et la sécurité des musées et des sites. L'EPA a eu l'honneur d'abriter l'étape de la ville de Porto-Novo de cette formation dont la première phase s'est déroulée dans sa salle polyvalente les 05 et 06 septembre 2022. Cette formation a connu la participation des conservateurs et animateurs de musées, des Forces de défense et de

sécurité, des archivistes et des bibliothécaires, entre autres ainsi que quatre représentants de l'EPA. L'objectif visé est de mettre en place des dispositifs et outils stratégiques adaptés en matière muséale et patrimoniale concernant notamment la lutte contre le pillage, le vol, les fouilles clandestines ou le trafic illicite de biens culturels.

Quant à la deuxième phase consacrée à la formation des formateurs sur la même thématique, elle a eu lieu le 14 septembre 2022 avec la participation des Directeurs de l'EPA et des Archives nationales, de la Conseillère de coopération et d'action culturelle à l'Ambassade de France au Bénin, des conservateurs de musées, des Forces de défense et de sécurité et quatre représentants

de l'EPA. Ces formations ont été animées par Guy Tubiana, Yann Brun et Michel Morin, tous des Experts sûreté et sécurité en France.

Dans le cadre de cette même formation, une conférence s'est tenue au Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts avec la participation des acteurs du secteur touristique, des gestionnaires de musée, des étudiants de l'EPA et des Forces de défense et de sécurité. Au cours de cette activité, les participants ont été informés sur les risques en matière de sécurité et sûreté, la problématique de la coopération entre les administrations culturelles, douanières, policières etc., et les moyens de lutte contre les trafics des biens culturels.



“Corinne Forest

La gardienne du patrimoine mondial s'en est allée

Le 24 août 2022, nous apprenions avec regret le décès survenu en France, de Mme Corinne FOREST connue sous le pseudo « **La gardienne du patrimoine mondial** ». Précédemment Consultante sénior pour le Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain et l'UNESCO, elle avait à plusieurs reprises et pendant plusieurs années collaboré avec l'EPA en tant que Personne Ressource et Coordinatrice des activités entrant dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'Elaboration des propositions d'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial.

Corinne était depuis 2004, la responsable de l'unité technique à l'Aapravasi Ghat (Ile Maurice), site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO le 12 Juillet 2006 grâce à son engagement et son immense contribution à l'élaboration du dossier d'inscription. Muséologue de formation, elle était un ardent

défenseur du patrimoine mondial en Afrique.

L'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) est heureuse d'avoir donné l'opportunité aux professionnels et acteurs culturels de bénéficier de l'expertise reconnue à l'échelle internationale de cette brave femme. Elle est un modèle d'engagement précieux pour l'amélioration de la situation des sites africains du patrimoine mondial.

Nous présentons nos condoléances les plus attristées à la famille et aux amis de Corinne. Elle demeurera dans nos mémoires mais aussi dans nos initiatives par les actions qu'elle a menés, les travaux qu'elle a accomplis et recherches qu'elle a documentées.

Tu es partie Corinne mais tu demeures intemporelle à travers tes écrits que tu nous laisses.

Olayinka YAYI

Ils nous ont rendu visite

01 | Mission au Bénin de M. Jean Luc Martinez,

Dans le cadre de sa mission au Bénin, M. Jean Luc Martinez, Ambassadeur français pour la coopération patrimoniale internationale, accompagné d'une délégation de l'Ambassade de France, était à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA le vendredi 11 février 2022. La délégation française a tenu une séance de travail avec les structures en charge de la formation, du transfert de compétences et de la recherche. Cette séance a été l'occasion pour évoquer plusieurs pistes de réflexion dont la création d'un espace d'échanges pluridisciplinaires autour des nouvelles problématiques que soulève la restitution des 26 trésors royaux pour le Bénin, la formation des agents de sécurité des musées et d'autres défis de recherches pour les étudiants. Les structures en charge de la formation étaient représentées par Patrick Effiboley et Didier N'dah, tous deux des deux enseignants au Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), de Didier Houénoué, Directeur de l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de Culture (INMAAC) et de Imorou Abou-Bakari, enseignant au Département de Sociologie et Anthropologie de l'UAC.



02 | Visite à l'EPA de Mme Bénédicte Savoy

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA a reçu, le lundi 21 février 2022, la visite de Mme Bénédicte Savoy, historienne de l'art qui était présente au Bénin dans le cadre de l'ouverture de l'exposition des 26 trésors royaux restitués au Bénin par la France. Elle a été mandatée en 2018 par le Président de la République Française, Emmanuel Macron, pour une mission d'étude, avec l'écrivain et économiste sénégalais Felwine Sarr, sur la question des restitutions temporaires ou définitives des biens culturels aux pays africains. Lesquels biens ont été emportés par les troupes françaises pendant la période coloniale.



03 | Visite de Mme Ségolène Royal et une délégation de la filiale Museum Studio du groupe Chargeurs à l'EPA



Mme Ségolène Royal et une délégation de la filiale Museum Studio du groupe Chargeurs ayant à sa tête le PDG du groupe Chargeurs, M. Mickael Fribourg, ont visité l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA le 10 mars 2022. Cette visite a permis à la délégation de mieux connaître l'EPA à travers ses activités. Au cours des

échanges, un accent particulier a été mis sur l'accompagnement de la formation des étudiants et la mise à contribution de l'expertise du groupe et ses capacités en matière de levée de fonds privés afin d'attirer les talents et d'appuyer les compétences de l'EPA. Il convient de retenir que le groupe Chargeurs est spécialisé dans la conception et l'aménagement de musées.

04 | Visite de travail de M. Webber Ndoro, Directeur Général de l'ICCROM

Dans le cadre de sa visite de travail, M. Webber Ndoro, Directeur Général du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), a été accueilli à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA le vendredi 18 mars 2022. Pour la circonstance, il était accompagné du Directeur exécutif du



Fonds pour le Patrimoine Mondial Africain (FPMA), M. Souayibou Varissou. Cette visite leur a permis de rencontrer et d'échanger avec l'ensemble du personnel de l'EPA afin de leur délivrer des messages de motivation dans la conduite de la mission phare de l'institution qui est d'assurer le développement socio-économique de l'Afrique à travers la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel africain. La délégation a aussi profité de l'opportunité pour rencontrer les étudiants de l'EPA et leur adresser un message d'encouragement pour la poursuite de leur formation en vue d'une meilleure gestion du patrimoine culturel du continent et du développement du réseau des professionnels africains spécialistes du patrimoine.

05 | Visite à l'EPA une délégation de l'Agence Française de Développement (AFD)



L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA a reçu, le 24 mars 2022, une délégation de l'Agence Française de Développement (AFD) venue découvrir l'institution et s'enquérir des offres de formation qu'elle propose. Conduits par Mme Laure Pasquier, Cheffe de mission Création du Musée de l'épopée des Amazones et des rois du Danhomè, valorisation

du site palatial d'Abomey, les représentants de l'AFD ont, à travers cette visite, posé un pas de plus dans le cadre de la concrétisation du partenariat que l'Ambassade de France au Bénin a signé avec l'EPA dans le cadre du programme «Des sites et des Musées pour le développement des Territoires».

06 | Visite délégation américaine de l'Université Rutgers



Une délégation américaine conduite par Mme Barbara M. Cooper, Professeur au département d'histoire à l'Université Rutgers aux Etats-Unis était à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA le 20 mai 2022. Au nombre de huit personnes dont deux universitaires, les membres de la délégation ont tenu une séance d'échanges avec le

Directeur de l'EPA. Leur séjour s'inscrit dans le cadre d'une visite de découverte et d'approfondissement de l'histoire du Bénin. Les hôtes de l'EPA ont également visité les villes de Porto-Novo, de Ouidah, et d'Abomey.

07 | Visite de travail de Mme Eléonore Kissel

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA a reçu, le mercredi 25 mai 2022, la visite de Mme Eléonore Kissel, Responsable du Pôle Conservation et Restauration du Musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Cette séance de travail s'inscrit dans le cadre d'une mission pour le compte d'Expertise France pour un appui technique auprès de l'EPA pour l'aménagement des réserves du Musée de l'Epopée des Amazones et des Rois du Danxomè à travers l'Agence nationale de promotion des patrimoines et de développement du tourisme (ANPT). Sa mission a permis aux étudiants et professionnels du réseau EPA de bénéficier du renforcement des capacités dans les domaines de la conservation et de la restauration des collections.



08 | Visite à l'EPA de Mme Radhia Oudjani



Dans le but de mieux connaître l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, Mme Radhia Oudjani, Directrice du département gouvernance, justice et droits humains - Expertise France s'y est rendue le jeudi 23 juin 2022. Cette visite lui a également permis d'approfondir les échanges avec l'administration de l'EPA dans le cadre de la mission d'appui technique de Expertise France auprès de l'EPA pour l'aménagement des réserves du Musée de l'Epopée des Amazones et des Rois du Danxomé à travers l'Agence nationale de promotion des patrimoines et de développement du tourisme (ANPT).

09 | Visite à l'EPA de la délégation belge de l'Ecole nationale supérieure des arts visuels – La Cambre de Bruxelles

Mme Anne MASSON, M. Pierre LHOAS et M. Gianpiero PITISCI, tous des enseignants de l'Ecole nationale supérieure des arts visuels – La Cambre de Bruxelles (Belgique), ont effectué une visite à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA le mercredi 06 juillet 2022. Ils étaient pour la circonstance accompagnés de M. Constant ADONON. La délégation belge était au Bénin dans le cadre du projet Territoires Tissés initié par l'Association pour la valorisation et la promotion du tissage traditionnel d'Abomey (AVPTTA) et coordonnée par l'Ecole nationale supérieure des arts visuels "La Cambre" et l'EPA sur financement de WBI. Ce projet a permis à deux étudiants de l'EPA et six de la Belgique d'effectuer un stage d'un mois auprès des tisserands du palais du Roi Agonglo à Abomey.



SAVE THE DATE

11 NOVEMBRE 1998 - 11 NOVEMBRE 2022

24 ans que nous sommes au service des communautés et du patrimoine africain. Merci à nos partenaires et aux réseaux des professionnels africains qui nous font exister!!

Nos Stagiaires



Titulaire d'une Licence professionnelle en Lettres Modernes, **Mlle Joëla AKINOCHO** a effectué un stage d'une durée d'un mois au sein de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet de formation en multimédia et communication axée sur la promotion de la culture, du patrimoine et du tourisme, mis en œuvre par le Centre Ouadada. Ce stage de fin de formation lui a permis de renforcer non seulement ses capacités mais aussi de mettre en pratique ses acquis en création visuelle et en guidage touristique.



M. Amègnonglo Léonce Alexis FANGNINOU est un étudiant en Master 1 de Développement, spécialité Gestion du patrimoine



Mlle Silvère DEKOUNLE, étudiante à l'Université protestante de l'Afrique de l'Ouest (UPAO), a effectué son stage académique au sein du secrétariat administratif de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation en secrétariat de direction.

culturel à l'Université Senghor à Alexandrie en Egypte. Il a effectué un stage d'immersion professionnelle d'imprégnation volontaire d'une durée de deux (2) mois au sein de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage lui a permis de faire des recherches documentaires dans le cadre de la rédaction de son mémoire, d'approfondir et renforcer ses connaissances académiques et de travailler sur de sujets et thématiques qui constituent l'intérêt de l'EPA.



Mlle Nicole OGOUVI, étudiante à l'Université protestante de l'Afrique de l'Ouest (UPAO), a effectué son stage académique au sein du secrétariat administratif de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation en secrétariat de direction.



M. Malick Boladji ADEKOUNLE est un étudiant en fin de formation de Licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. Il effectue également un stage académique de trois mois à l'EPA. Ce stage qui s'inscrit dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation est l'occasion pour lui de travailler sur la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial au Bénin.





Mlle Bérénice AHOUDJINOU est une étudiante en fin de formation de Licence professionnelle en gestion du patrimoine culturel à l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA. Elle effectue actuellement un stage académique de trois mois à l'EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre de la rédaction de son mémoire de fin de formation dont le sujet porte sur la méditation culturelle au sein des musées publics de Porto-Novo.



M. Laurent Dénangnon KOSSOUHO, journaliste culturel et écrivain, a effectué un stage de perfectionnement au sein de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet "Insertion économique et renforcement des capacités des jeunes en création numérique et communication axées sur la promotion de la culture, du patrimoine et du tourisme au Bénin", porté par l'Association Ouadada. D'une durée de deux mois, ce stage lui a permis de renforcer ses connaissances sur la mise en valeur du patrimoine culturel à travers le numérique.



Mme Marie-Rosine BOKO, médiatrice culturelle est diplômée en communication et médias du département Culture de l'Université Senghor. Elle effectue actuellement un stage d'immersion professionnelle de six (6) mois au sein de l'Ecole du patrimoine africain-EPA dans le cadre de la mise en œuvre du programme Youth Heritage Africa. Il s'agit d'un programme qui vise à engager et responsabiliser la jeunesse africaine pour la valorisation du patrimoine.



Mme Inès HOUNKPE, titulaire d'un Master 2 en Management de la culture et du tourisme à l'INMAAC, effectue depuis le 04 juillet 2022 un stage d'immersion professionnelle d'une durée de six (6) mois au sein de l'Ecole du patrimoine africain-EPA. Ce stage lui permet d'approfondir et de renforcer ses connaissances dans le domaine du patrimoine culturel et de travailler sur des sujets et des thématiques qui constituent l'intérêt de l'Etat.



Mlle MOBIO Danho Marie Vinciane Marcelline, spécialiste en recherche de financement et ingénierie de projets culturels est diplômée d'un Master en Management des Entreprises Culturelles et Industries Créatives de la Burgundy School of Business (BSB) - Dijon, et d'un Master en Histoire de l'Art de l'Université d'Abomey-Calavi UAC.

Elle effectue actuellement un stage d'immersion professionnelle de six (6) mois au sein de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA dans le cadre de la mise en œuvre du programme Youth Heritage Africa. Il s'agit d'un programme qui vise à engager et responsabiliser la jeunesse africaine pour la valorisation du patrimoine





...UE DU BEN
...CONDAIRE DE L-
...NGUE ET
...CONVERSI
...ES JEUNES
...ATION DE
...NELS D'
... (E
...EDUCATION NATIONALE
...TO-NOVO TEL: (229) 20
...www.cfpeen-benin.org

163



Capacity building in Risk management & protection systems in Africa

24th Oct to 14th Nov 2022



À venir !

01

FORMARCHIVES-IMMARCH
(FORMATION DES ARCHIVES) /
MRAC-EPA 14 NOV - 23 DEC 2022

02

MOOC PATRIMOINE
MONDIAL - UNESCO / EPA
28 NOV - 23 DEC 2022

03

ATELIER SUR LA GESTION
DES RÉSERVES DES MUSÉES /
PROGRAMME Y.H.A JANVIER 2023

04

ATELIER SUR LA CONSERVATION
PRÉVENTIVE DANS LES MUSÉES /
PROGRAMME Y.H.A MARS 2023



Une référence au service du patrimoine culturel africain

www.epa.prema.net

Suivez au quotidien les activités
de l'EPA sur les réseaux sociaux

